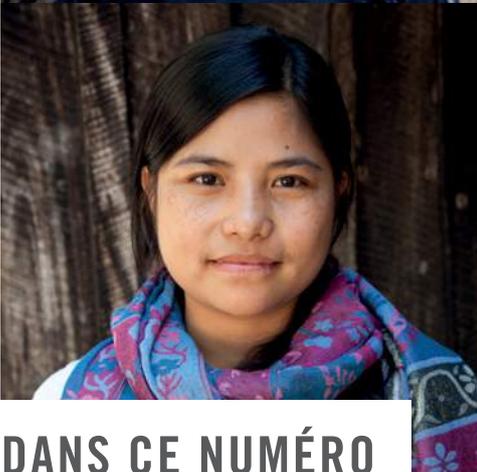


PAS À PAS

2020 • NUMÉRO 109

learn.tearfund.org

LES JEUNES



DANS CE NUMÉRO

- 3 Un monde d'opportunités
- 6 Vivre avec justice
- 8 Débattre pour le changement
- 9 Les jeunes et Internet
- 12 Préparer son départ
- 16 Vive le sport !

DANS CE NUMÉRO

PAS À PAS

LES JEUNES

ARTICLES

- 3 Un monde d'opportunités
- 6 Vivre avec justice
- 14 Vaincre la violence par l'amour
- 16 Vive le sport !

RUBRIQUES RÉGULIÈRES

- 5 ÉTUDE BIBLIQUE : Multiplication
- 15 LE COIN DES ENFANTS
- 18 RESSOURCES
- 19 COMMUNAUTÉ
- 20 INTERVIEW :
Un mouvement inarrêtable

PRATIQUE

- 8 Débattre pour le changement
- 9 Les jeunes et Internet
- 12 Préparer son départ

J'ai récemment vu un film, *Le garçon qui dompta le vent*, adapté du livre de William Kamkwamba et réalisé par Chiwetel Ejiofor. Le film relate l'histoire vraie de William, un jeune homme qui a grandi au Malawi, en zone rurale, au début des années 2000.

Lorsqu'il doit arrêter ses études parce que sa famille ne peut plus en assumer les frais, William se rend à la bibliothèque de l'école où il cherche à en savoir plus sur l'électrotechnique et la production d'énergie. À cette période, sa communauté commence à souffrir de la faim à cause de la sécheresse qui sévit. Désireux d'aider, William élabore des plans pour construire un moulin à vent qui pourra actionner une pompe à eau électrique. Après avoir douté de lui dans un premier temps, sa famille et ses amis finissent par l'aider à construire une éolienne grandeur nature, à partir de pièces de vélo et d'autres matériaux de récupération. Son éolienne, qui permet de pomper de l'eau pour irriguer les cultures, sauvera le village de la famine.

Souvent, les jeunes sont ignorés, mal compris ou ne sont pas écoutés. Pourtant, leur énergie, leurs idées et leur ingéniosité sont précieuses pour nous tous, dans ce monde en mutation rapide (page 3).

Dans ce numéro de *Pas à Pas*, nous découvrons des jeunes qui appellent au changement (page 8), qui vivent différemment (pages 6 et 20) et qui s'impliquent dans leur communauté (page 14). Nous voyons comment interagir avec les jeunes à travers le sport (page 16), et comment les préparer à quitter la maison (page 12). Les avantages et les inconvénients de vivre à l'ère numérique sont explorés pages 9 à 11.

En tant que mère de deux adolescents, j'ai beaucoup apprécié de travailler avec des auteurs du monde entier pour préparer ce numéro de *Pas à Pas*. J'espère que vous le trouverez intéressant et utile.



Jude Collins – Rédactrice en chef

📷 Photos de couverture, de gauche à droite : Geoff Crawford/Tearfund ; Ralph Hodgson/Tearfund ; Tom Price/Tearfund ; Sara Guy/Tearfund ; Tom Price/Integral Alliance ; Steve Adams/Tearfund ; Alice Philip/Tearfund ; Clive Mear/Tearfund ; Ralph Hodgson/Tearfund



Kimanzi Muthengi

UN MONDE D'OPPORTUNITÉS

« Les jeunes sont les rêveurs, les acteurs et les penseurs de demain ; les leaders de demain. Imaginez ce qu'ils vont faire ou créer : des inventions, des découvertes, de nouveaux médicaments, de nouveaux modes de transport, de nouveaux modes de communication, des économies plus durables, et peut-être même un monde en paix. Ils tiennent notre avenir commun entre leurs mains. »

HENRIETTA FORE,
DIRECTRICE EXÉCUTIVE DE L'UNICEF

Aujourd'hui, il y a plus de jeunes de 15 à 24 ans que jamais auparavant. Ils représentent 16 pour cent de la population totale. Beaucoup d'entre eux sont remplis d'énergie et d'idées, développent leurs compétences, profitent de la vie et contribuent pleinement à la société. Mais beaucoup d'autres sont confrontés à un avenir incertain.

Chaque mois, 10 millions de jeunes atteignent l'âge de travailler, mais il n'y a pas suffisamment de travail pour tout le monde. En fait, les jeunes ont deux fois moins de chances de trouver du travail que les adultes. Ils sont également parfois confrontés au manque d'éducation, à la pauvreté, au mariage précoce, aux conflits, à la corruption, à l'incertitude politique et à la dégradation de l'environnement.

Les jeunes ont le talent et la créativité nécessaires pour trouver de nouvelles solutions aux problèmes, pour instaurer la paix, pour prendre des mesures qui aideront les autres et inspirer un changement politique. Toutefois, pour réaliser leur plein potentiel, ils ont besoin de soutien et d'opportunités.

L'HISTOIRE DE TIFFANY

Tiffany sentait qu'elle allait devoir renoncer à faire des études. Grâce au travail acharné et au dévouement de son oncle, elle avait pu aller à l'école primaire et faire deux années d'enseignement secondaire. Puis son oncle a perdu son travail et n'a plus été en mesure de la soutenir. « J'étais tellement triste quand j'ai appris que j'allais devoir arrêter l'école,



📷 Tiffany a un avenir lumineux devant elle. Photo : UNICEF Malawi

explique Tiffany. J'avais l'impression que mes chances d'aller à l'université et d'apprendre un métier étaient en train de s'évanouir. »

Au Malawi, environ la moitié des filles achèvent le cycle primaire, mais seulement une sur cinq termine l'école secondaire. Les raisons à cela sont nombreuses : la pauvreté, la nécessité pour les filles d'aider à la maison, la distance domicile-école, le mariage précoce... Certaines filles cessent d'aller à l'école lorsqu'elles commencent à avoir leurs règles, surtout s'il n'y a pas de toilettes décentes. Si une famille ne peut se permettre d'envoyer tous ses enfants à l'école, elle enverra souvent les garçons.

Lorsque Tiffany a reçu une bourse lui permettant de poursuivre ses études, elle était enchantée. Aujourd'hui, elle étudie les sciences politiques à l'université. Elle dit : « Je ne sais pas encore ce que je vais faire après l'université. Peut-être que je serai députée. »

UNE APPROCHE DIFFÉRENTE

Tiffany a désormais la possibilité de poursuivre ses rêves et d'exercer une

influence sur les autres. D'autres jeunes ont néanmoins besoin d'une approche différente à l'éducation et à la formation.

Au-dessus d'un marché très fréquenté à Khartoum au Soudan, 50 jeunes échangent leurs idées et tentent de trouver des solutions aux problèmes auxquels ils sont confrontés au quotidien.

La plupart d'entre eux n'ont jamais été à l'école. Bon nombre des garçons sont vendeurs sur le marché et les filles aident leur mère à la maison.

Les jeunes, âgés de 14 à 24 ans, participent à un programme complet qui inclut formation pratique, mentorat, financement de démarrage, compétences en résolution des conflits et techniques de présentation.

« L'idée consiste à mener une réflexion pour résoudre des problèmes, comme par exemple l'électricité, pour alimenter le marché en électricité », explique Mohammed, en désignant un modèle de générateur qu'il a réalisé avec son équipe.

Leur projet consiste à concevoir un générateur qui sera alimenté soit par l'énergie solaire soit par du carburant.

« C'est un sentiment extraordinaire lorsque l'on trouve des solutions à un problème auquel on est confronté... un sentiment extraordinaire, dit Mohammed. J'ai appris tant de choses, comme par exemple à m'exprimer, à avoir de l'assurance et à me montrer responsable, mais aussi comment m'adresser aux gens avec qui je travaille et gérer mes relations de travail. »

TRAVAILLER ENSEMBLE

Au Burundi, plusieurs groupes de jeunes se soutiennent mutuellement pour créer de nouvelles entreprises. Ils se réunissent régulièrement et suivent des formations sur l'épargne et le crédit, la rédaction de plans d'affaires et la gestion d'une

petite entreprise. Au bout de quelques temps, ils peuvent acheter des actions des entreprises des uns et des autres et se prêter de l'argent.

En même temps, les jeunes deviennent des artisans de la paix dans un pays où les divisions ethniques et politiques sont fréquentes. Ernest, qui est aujourd'hui copropriétaire d'un studio d'enregistrement, dit : « Maintenant que nous collaborons, nous contribuons à instaurer la paix dans notre communauté. Cela nous aide à réaliser nos objectifs. Ensemble, nous pouvons bâtir notre pays. Si nous sommes divisés, nous n'accomplirons rien. »

MONTRER LA VOIE À SUIVRE

Chaque génération a des défis à relever, mais aujourd'hui beaucoup de jeunes ont plus d'opportunités que jamais auparavant.

Par exemple, plus le monde est connecté via le web, plus les opportunités pour les personnes de tous âges de faire entendre leur voix à l'échelle locale, nationale et internationale sont nombreuses. Les mouvements de jeunes montrent déjà la voie en appelant à la paix, en se mobilisant par rapport au changement climatique et en luttant contre les inégalités.

Les jeunes ont tant de choses à apporter à la société. Nous devons les écouter et leur apporter le soutien dont ils ont besoin afin qu'ils puissent façonner le présent et l'avenir.

.....

Kimanzi Muthengi est chargé de l'éducation et des adolescents pour l'UNICEF au Malawi.

E-mail : kmuthengi@unicef.org
www.unicef.org

DE L'ENFANCE À LA VIE D'ADULTE

L'adolescence (de 10 à 19 ans) est une période critique de la vie où les jeunes traversent de nombreux changements physiques et hormonaux. L'évolution rapide sur le plan intellectuel et émotionnel donne lieu à de nouvelles manières de percevoir le monde.

Pendant l'adolescence, les enfants deviennent plus indépendants, nouent de nouvelles relations, acquièrent des compétences sociales et prennent davantage de responsabilités. Les habitudes (bonnes ou mauvaises) prises pendant cette période ont de grandes chances de perdurer le reste de leur vie. Le soutien des parents et d'autres adultes est essentiel pour qu'ils deviennent des adultes sains, responsables et résilients.

Risques pour la santé

Pendant l'adolescence, il existe un certain nombre de risques particulièrement préoccupants pour la santé du jeune, tels que :

- l'exposition à des substances nocives telles que le tabac, l'alcool et les drogues
- des risques accrus de violence et d'accident de la circulation étant donné que les jeunes se déplacent de façon plus autonome
- des problèmes psychologiques

comme la dépression, l'anxiété, l'automutilation, l'abus de substances, les troubles de l'alimentation et le suicide

- les questions liées à la santé sexuelle comme les maladies sexuellement transmissibles, la mutilation génitale féminine, le mariage précoce et les grossesses précoces.

Bon nombre de ces risques pour la santé sont liés au contexte social. Par exemple, il peut y avoir une incitation à se marier jeune, trop d'importance accordée à l'apparence, ou un manque de compréhension des troubles de la santé mentale. Les enfants en situation de handicap souffrent parfois de stigmatisation et de rejet. Ces difficultés peuvent le plus souvent être surmontées si les jeunes bénéficient de suffisamment de soutien et sont encouragés.

Soutenir les adolescents

Les études ont montré que les jeunes filles et les jeunes garçons ont bien plus de chances de s'épanouir à cette période de leur vie s'ils/elles :

- ont des personnes à qui parler ouvertement des choses qui les préoccupent, dont la sexualité, les règles, la santé sexuelle et les addictions
- sont soutenu-e-s dans leurs études ou



📷 Au Népal, de nombreux jeunes ont participé à l'organisation de l'approvisionnement de personnes touchées par le séisme de 2015. Photo : International Nepal Fellowship

développent leurs talents dans d'autres domaines (p. ex. sport, musique, art, cuisine, conception de produits, vente)

- savent qu'ils/elles sont aimé-e-s et accepté-e-s comme ils/elles sont
- ont la possibilité d'acquérir des compétences en leadership et de contribuer aux prises de décision de la communauté
- ont le sentiment de faire partie de quelque chose, p. ex. d'un club, d'un groupe religieux, ou d'un mouvement qui appelle au changement
- ont une alimentation nutritive et suffisamment de repos.

En plus du foyer familial, ce soutien peut être trouvé dans les groupes de jeunes, les clubs de sport, les programmes d'accompagnement et d'autres activités. Cela permet aux jeunes de s'épanouir, d'acquérir de nouvelles compétences et d'apporter une contribution positive à la société.



Gerson J. Ramirez



Nous avons tous un rôle à jouer dans le royaume de Dieu. Peu importe notre âge, jeune ou vieux, nous pouvons bénir les autres par nos paroles et nos actes.

ÉTUDE BIBLIQUE

MULTIPLICATION

Dans les quatre évangiles, nous voyons Jésus accomplir un miracle, que l'on connaît généralement sous le nom de multiplication des pains et des poissons. Lisez Matthieu 14:13-21 et Jean 6:1-15.

Jésus et ses disciples cherchent un endroit au calme pour se reposer, mais ils sont suivis par une foule nombreuse. Quand Jésus voit toutes ces personnes, il est pris de compassion et il guérit ceux qui souffrent (Matthieu 14:14).

TROP CHER

Le soir, les disciples veulent renvoyer les gens pour pouvoir aller acheter à manger dans les villages environnants. Mais Jésus entreprend de tester ses disciples (Jean 6:6). Sachant déjà ce qu'il va faire, il leur demande plutôt de nourrir la foule. Ils sont choqués ! Philippe répond : « Les pains qu'on aurait pour 200 pièces d'argent ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu ! »

Malgré toutes les choses merveilleuses qu'ils ont vu Jésus faire, dont des guérisons miraculeuses un peu plus tôt ce jour-là, les disciples ne parviennent pas à voir au-delà du problème immédiat. « Nous ne pouvons pas faire ça. C'est trop difficile. Trop cher. » Ils perdent de vue qui est Jésus et que rien ne lui est impossible (Luc 1:37).

L'OFFRANDE

En cherchant dans la foule, ils finissent par trouver un garçon qui est prêt à donner à Jésus les aliments qu'il a. Mais André est tout aussi sceptique que Philippe : « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? » (Jean 6:9). Jésus prend l'offrande apportée par le garçon, remercie Dieu et la multiplie. Chacun a alors largement de quoi manger, et il y a même des restes.

LA PUISSANCE DE DIEU

Parfois, les besoins qui nous entourent peuvent sembler tellement grands que, comme les disciples, nous avons l'impression que nous ne pouvons absolument rien faire. Ce miracle nous rappelle que même si nous nous sentons petits et insignifiants, nous avons une contribution à apporter.

Jésus aurait pu miraculeusement placer de la nourriture dans les mains de chaque personne, pourtant il a choisi de faire participer le garçon, et les disciples, à son œuvre. Il veut que chacun de nous participe, et nous devons croire qu'il nous donnera ce dont nous avons besoin pour le servir au mieux. Tout comme le garçon, nous devons apporter ce que nous pouvons, et avoir confiance que Dieu fera le reste.



QUESTIONS POUR LA DISCUSSION

- Les disciples de Jésus se sont arrêtés au problème que posait le fait de nourrir un si grand nombre de personnes, au lieu de se concentrer sur Dieu. Lorsque nous sommes confrontés à une situation difficile, comment réagissons-nous ?
- Ce récit nous rappelle de ne pas sous-estimer les personnes qui semblent avoir peu à donner. Comme ce garçon, elles pourraient avoir exactement ce qu'il faut pour que Dieu manifeste sa puissance. Les jeunes de votre Église et de votre communauté ont-ils la possibilité de servir et de bénir les autres ? Sinon, comment pourriez-vous faire en sorte que leurs dons et leurs talents soient utilisés et appréciés ?
- De simples actes de bonté peuvent s'enchaîner et devenir une grande bénédiction pour beaucoup. Comment pourriez-vous manifester de la bonté et de l'amour à un membre de votre communauté aujourd'hui ?

Gerson Ramirez est membre de la communauté de jeunes théologiens de Tearfund, du mouvement de jeunesse du Réseau Michée et de Transformer la jeunesse (voir page 14). Gerson est consultant en développement et en théologie au Salvador et en Amérique centrale.



Marc-Romyr Antoine

VIVRE AVEC JUSTICE

Nos jeunes ne sont pas uniquement l'avenir, ils sont le présent. En leur donnant les outils dont ils ont besoin pour apporter le changement, nous verrons nos communautés et nos pays prospérer.

En 2017, nous avons réuni 117 jeunes de tout Haïti pour parler de réconciliation, de paix, de justice et de foi. La conférence avait pour titre « Que ton règne vienne ». Les participants ont découvert ce que dit la Bible sur la pauvreté, sur l'injustice et sur la réponse que devraient avoir les chrétiens, et ils en ont discuté. Les thèmes abordés étaient les suivants : la justice dans l'Évangile ; le rôle des jeunes dans le royaume ; l'égalité et l'équité entre les femmes et les hommes ; le soin de la création ; le travail auprès des gangs ; la protection de l'enfant ; le leadership ; la résolution des conflits et l'instauration de la paix ; l'Église locale et les catastrophes.

De nombreux jeunes ont été très inspirés. Ils ont exprimé le désir que leur foi ait un impact sur leur communauté, tout comme la foi de l'Église primitive. Un des délégués a dit : « Quand j'étais jeune, on m'a dit que la responsabilité de l'Église se limitait aux aspects spirituels de la vie, et que le développement de la communauté et l'action sociale incombaient au gouvernement. Mais j'ai appris que c'est mon devoir de sortir des quatre murs de l'Église pour participer au développement de nos communautés. »

ÉTAPE SUIVANTE

L'étape suivante consistait pour les jeunes à se réunir en groupes régionaux pour suivre un cours de dix semaines, *Vivre avec justice*. Ce cours aborde six domaines clés : le plaidoyer, la prière, la consommation, la générosité, les relations et le soin de la création. Chaque

« EN FAISANT PARTICIPER LES JEUNES, NOUS INTÉGRONS DES PERSONNES AUX IDÉES NEUVES. DES PERSONNES QUI TIENNENT À TRAVAILLER ET À DÉFENDRE CE QUI EST JUSTE. »

étude contient une exploration théologique approfondie, une incitation à prier et des idées d'action. Les études sont conçues pour aider les jeunes à apprendre à vivre avec justice au sein de l'Église, sur leur lieu de travail et dans leur communauté.

Mel, une des jeunes, a déclaré à la fin de la formation : « Les études bibliques m'ont beaucoup appris sur la façon dont nous pouvons changer les choses dans nos communautés. Je me suis rendu compte que je suis une réponse à un problème spécifique, et que Dieu a un plan pour ma vie. Il a également un plan pour ma communauté et pour mon pays. »

PROGRAMME D'ÉCHANGE POUR LES JEUNES

Un groupe de jeunes du Royaume-Uni suivait la formation en même temps que les jeunes Haïtiens. En 2018, sept jeunes Britanniques se sont rendus en Haïti pour échanger et apprendre auprès de leurs homologues haïtiens.

Ce temps passé ensemble a été riche en apprentissages et a permis aux jeunes de discuter ensemble des problèmes rencontrés



De jeunes Haïtiens découvrent ce que signifie vivre avec justice. Photo : Jack Wakefield/Tearfund

dans leurs communautés respectives. Ils ont été surpris d'apprendre que plusieurs des problèmes identifiés étaient similaires dans les deux pays. Par exemple, les deux groupes étaient préoccupés par la violence familiale, les dettes et les inégalités.

La rencontre entre les jeunes Britanniques et Haïtiens a très bien fonctionné. Les deux groupes ont pu s'enrichir mutuellement de leurs connaissances sur Dieu, la théologie, le monde et la pauvreté. Ils ont également découvert de nouveaux moyens de répondre aux problèmes auxquels ils sont confrontés, notamment en faisant campagne pour le changement et en agissant eux-mêmes directement.

DES AGENTS DU CHANGEMENT

Deux des priorités identifiées lors des sessions *Vivre avec justice* étaient le soin de la création et la protection de l'enfant. Après avoir reçu une formation complémentaire dans ces domaines, des jeunes sont désormais habilités à devenir des agents du changement dans leurs communautés. Ils se sentent capables de s'exprimer avec assurance sur les questions liées à la pauvreté et de répondre aux besoins autour d'eux.

DES IDÉES NEUVES

En faisant participer les jeunes, nous intégrons des personnes aux idées neuves.

Des personnes qui tiennent à travailler et à défendre ce qui est juste. En offrant aux jeunes une plate-forme et une voix, nous investissons dans le présent et préparons l'avenir de nos pays.

.....
Marc-Romyr Antoine est le directeur de Tearfund en Haïti.

E-mail : marc-romyr.antoine@tearfund.org

Pour plus d'informations sur Vivre avec justice, voir page 18.



ÉTUDE DE CAS : LES JEUNES DE YOLA

Ben Osawe

« J'ai eu comme un sursaut de lucidité : petits ou grands, quel que soit notre âge, nous pouvons apporter un peu de lumière dans l'obscurité. »

RUTH

Ruth vient d'une communauté du nord-est du Nigeria qui a été brisée par des années de conflit. Les jeunes sont souvent perçus comme paresseux et violents : on voit en eux des problèmes plutôt que des solutions. Cela suscite chez eux du ressentiment et de la complaisance, et ne fait que creuser le fossé avec le reste de la population.

UNE MENTALITÉ TRANSFORMÉE

Ruth, elle, voit désormais les choses différemment. Après avoir suivi les sessions *Vivre avec justice*, elle a discuté avec les autres participants de la nécessité d'un changement de mentalité. Ils sentent leur pouvoir d'action renforcé, et se sont rendu compte qu'ils n'avaient pas besoin d'attendre que les autres résolvent leurs problèmes.

« Nous ne voulons pas vivre et mourir pour rien, et que notre histoire disparaisse avec nous », explique l'un d'entre eux. « Nous voulons avoir un impact. »

Suite à la formation *Vivre avec justice*, un groupe d'environ 50 jeunes Nigériens ont créé la Yola Renewal Foundation. Les membres se soutiennent mutuellement pour entreprendre

des activités qui contribuent à transformer leurs communautés.

Ces activités incluent :

- la plantation d'arbres
- l'organisation de groupes pour ramasser les déchets
- le nettoyage des conduites d'évacuation pour réduire les risques d'inondation
- la fabrication de tabourets, de tables basses et de tours à pommes de terre à partir de vieux pneus (ce qui évite qu'ils soient brûlés et dégagent des vapeurs toxiques).

Les membres ont également réfléchi à la façon dont ils pouvaient soutenir les personnes dans le besoin. Par exemple, ils apprennent aux gens à fabriquer des bijoux, du savon liquide, et des jouets à partir de bouteilles usagées. Ils mettent leurs outils à la disposition de tous jusqu'à ce que les stagiaires aient économisé suffisamment d'argent pour s'acheter les leurs.

VIVRE DIFFÉREMMENT

Les jeunes incarnent le changement qu'ils souhaitent voir. Ils se sont engagés à limiter le gaspillage, à veiller à la propreté de leurs quartiers et à soutenir les moyens de subsistance des marchands ambulants en évitant de négocier.

Un ami de Ruth, Jimmy, dit : « Avant je pensais que la justice ne se pratiquait que



Les jeunes de Yola, au Nigeria, avec les tables basses qu'ils ont fabriquées à partir de vieux pneus.
Photo : Naomi Foxwood/Tearfund

dans le cadre d'un tribunal, mais aujourd'hui elle fait partie de ma vie. Certains d'entre nous avaient perdu espoir, mais suite aux sessions *Vivre avec justice*, nous avons réalisé que nous avons tout ce dont nous avons besoin pour vivre de façon plus juste et apporter des changements. »

.....
Ben Osawe est directeur du plaidoyer de Tearfund pour le Nigeria.

E-mail : benjamin.osawe@tearfund.org

David Temfwe

DÉBATTRE POUR LE CHANGEMENT

En 2015, le Jubilee Centre en Zambie a mis en œuvre une initiative appelée le Parlement des jeunes. Ce forum unique permet aux jeunes de développer leurs compétences en leadership, d'apprendre à exprimer leur opinion et à mieux comprendre le système parlementaire national.

Les jeunes sont accompagnés par des personnes influentes de diverses professions, qui les dotent des compétences dont ils ont besoin pour aborder les questions d'ordre social, économique et environnemental dans leur communauté.



Jeunes parlementaires lors d'un débat public. Photo : Jubilee Centre

DÉBATS

Les participants apprennent à faire des recherches sur toutes sortes de sujets, dont ils débattent ensuite. Les débats ont lieu en public, et les membres de la communauté et les représentants du gouvernement y sont invités.

Voici certains des sujets qui ont fait objet de débats :

- les déchets plastiques et les dégâts sur l'environnement
- les services de santé pour les personnes vivant avec le VIH
- une éducation de qualité pour les enfants vulnérables
- le rôle de la communauté dans la mise en œuvre des projets gouvernementaux.

Des changements importants ont eu lieu suite à ces débats. Par exemple : les sacs plastiques à usage unique ont été interdits dans tous les supermarchés du pays ; 700 arbres ont été plantés dans les cours d'école ; et 227 jeunes ont bénéficié d'une aide du gouvernement pour terminer leurs études secondaires.

LEADERS COMMUNAUTAIRES

Les 90 jeunes qui ont participé à ce programme sont en train de devenir des leaders communautaires et leur voix est déjà en train de transformer leur pays. Un de ces jeunes parlementaires a récemment déclaré : « Nous sommes patriotes, non pas à cause de ce que notre pays peut nous offrir, mais parce que nous voyons ce que notre pays peut être lorsque nous nous engageons à le transformer. »

David Temfwe est le directeur exécutif du Jubilee Centre, Zambie.

E-mail : davidtemfwe@gmail.com

Le Jubilee Centre travaille en collaboration avec 208 Églises de toute la Zambie, pour soutenir leur engagement en matière de développement urbain, de changement social, de durabilité environnementale et de plaidoyer.

COMMENT ORGANISER UN DÉBAT

Un débat est une discussion structurée sur un problème spécifique, qu'on appelle une « résolution ». Voici un exemple de résolution : « L'utilisation des sacs plastiques à usage unique doit être interdite ». Suite à un débat, un groupe de travail est souvent créé pour assurer la mise en œuvre de la résolution, en fonction du résultat du vote.

Structure

Un débat implique deux parties : l'une des parties défend la résolution (équipe affirmative) et l'autre s'y oppose (équipe négative). Suite aux présentations des deux parties et aux questions de l'audience, le débat se termine généralement avec un vote sur la résolution. Un-e président-e veille à ce que le débat se déroule bien, et de façon équitable.

Préparation

- Décidez de la résolution à débattre.
- Organisez les équipes (généralement trois à cinq personnes dans chaque équipe).

- Fixez les règles, notamment le temps qui sera accordé à chaque partie.
- Demandez à chaque partie de faire des recherches sur le sujet et de préparer des arguments logiques. Cela implique de recueillir des données probantes pour étayer leur position.

Le débat

- Un membre de l'équipe affirmative présente les arguments de son équipe, puis l'équipe négative fait de même (généralement pas plus de 5 à 10 minutes par équipe). Le processus est ensuite répété pour chaque équipe avec un deuxième porte-parole. Chaque équipe a ensuite l'occasion de répondre aux arguments de l'autre (5 minutes chacune). Aucune interruption ne doit être tolérée, et chaque porte-parole doit attendre son tour.
- Les membres de l'audience posent des questions et font part de leur avis et de leurs idées (20 minutes).
- Le/la président-e résume le débat et le conclut par un vote visant à accepter ou à rejeter la résolution.



Graeme McMeekin

LES JEUNES ET INTERNET

La technologie numérique (et plus particulièrement Internet) a transformé le monde dans lequel nous vivons. Globalement, les jeunes (15-24 ans) sont les plus connectés. L'UNICEF rapporte que près de trois quarts des jeunes utilisent Internet, contre environ la moitié de la population globale.

Internet permet entre autres aux jeunes d'apprendre, de se socialiser, de trouver du travail et de s'exprimer. En interagissant en ligne, les obstacles liés à l'âge, au genre, à l'appartenance ethnique, au handicap, à la richesse et au statut disparaissent. Il est souvent facile d'y trouver des informations et des réponses à ses questions, et des groupes de soutien peuvent apporter une aide et des encouragements.

Cependant, Internet comporte aussi des risques, notamment le harcèlement,

l'utilisation frauduleuse de renseignements personnels (par exemple l'usurpation d'identité) et l'accès à des informations fausses ou à des contenus inappropriés.

Internet peut également exacerber les divisions sociales et économiques entre les personnes qui sont connectées et celles qui ne le sont pas.

OPPORTUNITÉS ET RISQUES

Aidez-vous des pages suivantes pour amorcer des discussions sur les opportunités et les problèmes potentiels liés à l'utilisation d'Internet. Même si les personnes n'utilisent pas encore Internet, ces discussions leur permettront de savoir où trouver des informations fiables, ce qu'elles doivent éviter et comment assurer leur sécurité lorsqu'elles auront accès à Internet.

Pour lancer la discussion :

- D'après vous, quels sont les avantages de l'accès à Internet ? Y a-t-il des inconvénients ?
- Pensez-vous que le fait de dire quelque chose à quelqu'un en ligne ou en face revienne au même ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?
- Que feriez-vous si vous voyiez quelque chose en ligne que vous n'aimez pas (p. ex. un contenu violent ou à connotation sexuelle) ?
- Comment pourriez-vous vous assurer que des inconnus ne puissent pas voir ou utiliser vos informations personnelles ? (Pour plus d'informations, allez sur www.cnil.fr/fr/maitriser-mes-donnees)
- Que feriez-vous si une personne que vous avez rencontrée en ligne vous demandait de l'argent ou voulait vous rencontrer ?



ÉTUDE DE CAS : LÀ OÙ IL N'Y A PAS INTERNET

Seulement sept pour cent environ des paysans sans terre de la province de Sindh, au Pakistan, savent lire et écrire, comparé au taux national d'alphabétisation qui est de 60 pour cent. Un des partenaires de Tearfund travaille avec les communautés pour établir des écoles gérées par la communauté et des cours d'alphabétisation pour les adultes.

Les comités de gestion scolaire se sont rendu compte qu'en raison du manque d'accès à Internet, leurs élèves étaient en train de passer à côté de certaines opportunités, par rapport aux jeunes d'autres régions du pays. Ils ont demandé au partenaire de Tearfund de les aider à trouver des fonds pour pouvoir acheter des tablettes pour certaines des écoles.

Les tablettes contiennent des cours préinstallés, des jeux éducatifs et d'autres informations. Elles sont régulièrement amenées à la ville la plus proche pour une mise à jour des informations. Certaines des tablettes sont également équipées d'un dispositif qui permet une connexion Internet limitée dans les villages. Elles sont accompagnées de chargeurs solaires et de packs de batteries.

Les enseignants utilisent les tablettes pour compléter leurs cours, et en profitent pour apprendre aux enfants à utiliser ce type de technologie. Les tablettes sont aussi l'occasion de discuter des opportunités et des risques d'Internet, préparant ainsi les jeunes pour le moment où ils y auront davantage accès.

Pour plus d'informations, écrivez à publications@tearfund.org ou à la rédactrice en chef de Pas à Pas, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.

 *Élèves de la province de Sindh, au Pakistan, qui apprennent les maths et l'anglais à l'aide des cours préinstallés sur des tablettes. Photo : Salvin John/partenaire de Tearfund*



LES OPPORTUNITÉS ET LES RISQUES D'INTERNET

CONSEILS POUR ASSURER SA SÉCURITÉ EN LIGNE

- Ne partagez sur les réseaux sociaux que les informations que vous voulez bien que vos amis et des inconnus puissent voir.
- Veillez à la confidentialité de vos renseignements personnels.
- Si vous voyez quelque chose en ligne que vous n'aimez pas ou que vous trouvez dérangeant, parlez-en à quelqu'un à qui vous faites confiance.
- Choisissez soigneusement vos mots de passe pour qu'ils ne puissent pas facilement être devinés par d'autres. N'utilisez pas le même mot de passe pour plusieurs sites internet. Ne communiquez pas vos mots de passe à d'autres. Gardez vos mots de passe en lieu sûr.
- Ne donnez jamais rendez-vous seul-e à quelqu'un que vous avez rencontré sur Internet.

RELATIONS

OPPORTUNITÉS

- Les réseaux sociaux permettent aux gens de partager leurs centres d'intérêts, leurs photos et les événements de leur vie, même s'ils vivent dans différentes régions du monde. Ces relations peuvent être un soutien et un encouragement.
- Dans beaucoup de régions du monde, Internet est très utile pour pouvoir communiquer avec de nombreuses personnes à la fois. Par exemple, il peut être utilisé pour promouvoir l'action communautaire, l'égalité hommes-femmes et l'inclusion des personnes en situation de handicap.

RISQUES

- Sur les réseaux sociaux, il est possible d'avoir une fausse impression de la vie des autres, qui se mettent en valeur physiquement et ont l'air de bien réussir dans la vie. Se comparer constamment aux autres peut être cause de dépression et porter atteinte à l'estime personnelle.
- Les gens sont parfois moins respectueux en ligne qu'ils le seraient en personne, ce qui peut être source de conflits et de harcèlement.
- Internet facilite la réalisation et le partage de contenus sexuellement explicites, et ainsi l'exploitation des personnes vulnérables.
- Les enfants et les jeunes risquent de rencontrer des adultes en ligne qui mentent au sujet de leur véritable identité et de leurs motivations. Ils sont donc exposés au risque d'être maltraités et exploités.

ACCESSIBILITÉ

OPPORTUNITÉS

- En ligne, les personnes qui ont traditionnellement eu moins d'opportunités à cause de leur handicap ou de leur genre, par exemple, se retrouvent sur un pied d'égalité avec les autres. Elles peuvent également trouver un travail qui ne leur serait pas accessible autrement (p. ex. un travail à domicile sur l'ordinateur).

RISQUES

- Les personnes qui n'ont pas accès à Internet risquent d'être laissées pour compte.

EMPLOI

OPPORTUNITÉS

- L'accès à Internet offre des opportunités de trouver un travail convenable, et d'acquérir des compétences et des idées en vue de créer une entreprise.

RISQUES

- Les grandes entreprises peuvent vendre des biens et des services à bon marché en ligne, ce qui pénalise les commerçants locaux.

APPRENTISSAGE

OPPORTUNITÉS

- Auparavant, l'apprentissage était limité aux écoles et aux bibliothèques. Aujourd'hui, lorsque le contexte est difficile (conflit, handicap, genre, pauvreté ou autres), l'apprentissage en ligne offre de nouvelles possibilités.
- Internet permet de découvrir comment vivent les gens dans d'autres régions du monde, de mieux comprendre certaines problématiques mondiales (comme le changement climatique ou la pollution plastique) et de se tenir au courant de la politique et des actualités à l'échelle nationale et internationale.

RISQUES

- Tout ce qui circule sur Internet n'est pas nécessairement vrai ou utile. Les informations que l'on y trouve peuvent être faussées pour des raisons politiques, ou parce qu'une entreprise veut vendre quelque chose.
- Les promesses de diplôme ou d'embauche associées à une formation en ligne sont parfois mensongères.

CONNECTÉS

VOIX

OPPORTUNITÉS

- Internet permet aux gens d'unir leurs voix et de réclamer un changement à l'échelle locale, nationale ou internationale. Cela peut avoir une grande influence sur les décideurs.

RISQUES

- Les campagnes en ligne ne sont pas toujours positives. Les rumeurs et les fausses informations peuvent exacerber la discrimination et les préjugés. Parfois les gens sont encouragés à réagir aux problèmes par la violence.

ALERTES

OPPORTUNITÉS

- Internet peut être utilisé pour alerter la population de la nécessité d'évacuer si une tempête est annoncée ou en cas de risque d'inondation, etc.
- Des informations peuvent être fournies pour aider les gens à se préparer aux catastrophes, p. ex. procédures d'évacuation, localisation des abris et comment réduire le risque de maladies.

RISQUES

- D'autres formes de communication sont toutefois nécessaires, car tout le monde n'a pas accès à Internet (et il est possible qu'il n'y ait plus de connexion à Internet pendant ou après une catastrophe).

DÉFINITIONS

Réseaux sociaux

Sites internet et programmes informatiques qui permettent aux gens de communiquer et de partager des informations sur Internet au moyen d'un ordinateur ou d'un téléphone portable. Exemples : Facebook, WhatsApp, Instagram...

Internet

Vaste réseau d'ordinateurs connectés à travers le monde, qui permet aux gens de partager des informations et de communiquer les uns avec les autres.

Le rapport de l'UNICEF sur Les enfants dans un monde numérique explore ce sujet en détail. Pour plus d'informations, voir la page Ressources.

Graeme McMeekin est le directeur de Tearfund en Écosse
E-mail : graeme.mcmeekin@tearfund.org



Dr Pratibha Singh

PRÉPARER SON DÉPART

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles les jeunes choisissent de quitter leur lieu de résidence. Il y a plus de chances que cela se passe bien s'ils sont bien préparés. Cette préparation sera bénéfique non seulement pour eux mais aussi pour leur famille et leur communauté d'accueil. S'ils ne sont pas bien préparés, ils seront plus vulnérables à l'exploitation et à la traite.

LE CUBE À QUESTIONS

Utilisez cette activité pour aider les jeunes à réfléchir aux différents aspects de leur migration, notamment aux opportunités et aux risques qu'elle implique.

1. PRÉPAREZ LE CUBE

- Dessinez une version agrandie de la forme ci-dessous sur une feuille de papier ou de carton, et découpez-la.
- Notez dans la langue locale les questions suivantes sur les côtés (une par face) :
 - Pourquoi partir ?
 - Que laisserez-vous derrière vous ?
 - Comment vous préparer ?
 - Comment resterez-vous en contact ?
 - Quelles opportunités pourraient se présenter ?
 - Quels risques pourrait-il y avoir ?

- Pliez le cube le long des pointillés.
- Collez les languettes.
- Assemblez le cube et laissez-le sécher.

2. ANIMEZ L'ACTIVITÉ

Organisez une réunion avec les jeunes de la communauté. Vous pouvez le faire par le biais de l'école locale, de l'Église ou du club de jeunes, par exemple.

Demandez aux participants d'imaginer qu'ils sont sur le point de partir pour la capitale. La première personne lance le cube en le faisant rouler et lit la question qui se trouve sur la face du haut. Elle répond ensuite à la question. Chaque personne lance le cube à son tour, jusqu'à ce que chaque question ait été posée au moins une fois.

Le but de cet exercice n'est pas d'avoir les « bonnes » réponses, mais d'aider le groupe à réfléchir aux questions à se poser avant de partir.

Posez d'autres questions pour alimenter la discussion. Évitez de donner votre avis aux participants. Encouragez-les plutôt à réfléchir par eux-mêmes.

La migration désigne le mouvement de personnes d'un lieu de vie à un autre. La migration peut être **interne** (au sein d'un pays, le plus souvent d'une zone rurale à une zone urbaine) ou **internationale** (d'un pays à un autre).

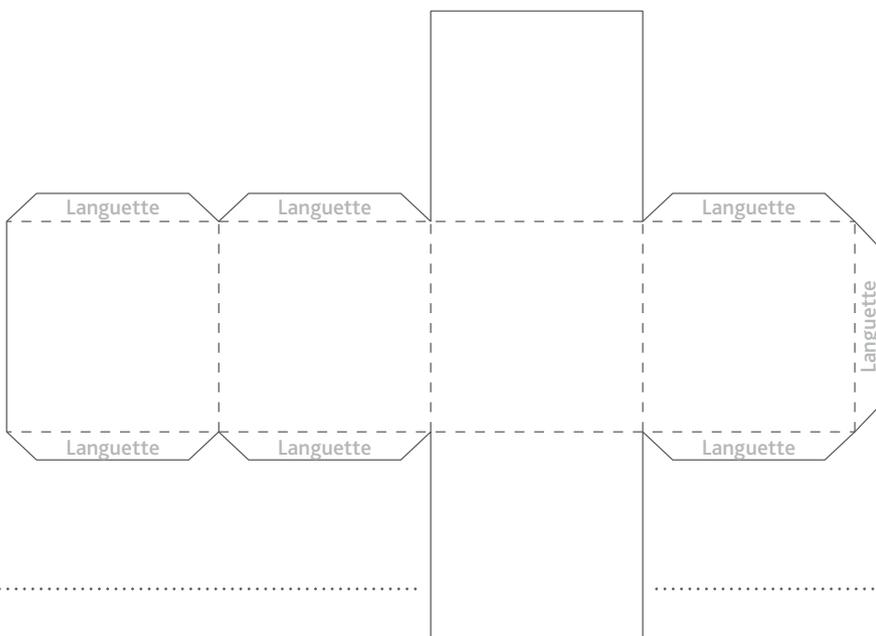
Parmi les facteurs qui **incitent** les gens à migrer, on trouve la sécheresse, la famine, le manque de travail, la surpopulation, la guerre et la persécution. Les choses qui **attirent** les gens dans un endroit spécifique incluent les opportunités d'emploi, une meilleure éducation, la liberté et les liens familiaux.

Exemples de questions :

- Où vivrez-vous ?
- Qui allez-vous rencontrer ?
- De quels documents aurez-vous besoin ?
- Comment comptez-vous assurer votre sécurité et celle de vos effets personnels ?
- Quel genre de travail ferez-vous ?
- Comment saurez-vous à qui faire confiance quand vous préparerez votre départ (p. ex. les personnes qui vous aident à voyager) et pendant votre voyage (p. ex. aux frontières) ?
- Comment saurez-vous à qui faire confiance une fois arrivé-e à destination ?
- En quoi pensez-vous que la vie sera différente dans ce nouvel endroit ?

3. ÉTAPES SUIVANTES

Vous pourriez inviter des personnes qui ont vécu une migration pour s'adresser au groupe. Si possible, invitez une personne pour qui les choses se sont bien passées et une personne qui a rencontré des difficultés, pour que les



ASSURER SA SÉCURITÉ

L'histoire de Rani

Rani, 16 ans, a dû quitter l'école pour aider sa mère à élever ses cinq petits frères et sœurs. Elle rêvait d'un avenir meilleur et elle était décidée à changer de vie.

Son amie et voisine lui a proposé de l'emmener à Delhi, en lui disant qu'elle gagnerait 10 000 roupies (145 USD) par mois. Ses parents n'étaient pas d'accord, alors elle s'est enfuie avec son amie en pleine nuit.

Rani n'avait ni pièce d'identité ni titre de transport, et elle n'avait jamais quitté son village. Après un long voyage, elle s'est retrouvée dans une petite chambre sombre à Delhi. Elle a alors vécu les pires horreurs. Pendant deux jours, elle a été exploitée sexuellement et physiquement par son « propriétaire » et les amis de ce dernier.

Puis elle a été envoyée chez des gens qui lui ont dit de s'occuper de leurs deux enfants. Elle avait interdiction de quitter la maison.

À la fin du mois, elle a demandé son salaire. On lui a dit que son salaire avait

été remis à son amie, et qu'elle devrait travailler encore six mois avant de recevoir de l'argent. Elle n'a jamais été payée.

Plusieurs années après, lorsque Rani a été sauvée et qu'elle a pu rentrer chez ses parents, elle n'avait toujours pas vraiment conscience qu'elle avait été victime de traite. Elle bénéficie aujourd'hui d'un accompagnement pour reconstruire sa vie.

Traite des êtres humains

La traite des êtres humains désigne le fait de transporter ou d'enlever une personne en ayant recours à la fraude, à la contrainte ou à la tromperie, en vue de l'exploiter. Tout comme Rani, la plupart des personnes victimes de traite sont recrutées dans leur pays ou région d'origine, et les trafiquants sont souvent des concitoyens.

Utilisez cette histoire pour aider les jeunes à comprendre certains des risques auxquels leurs amis ou eux-mêmes pourraient être confrontés.



QUESTIONS POUR LA DISCUSSION

- Si un membre de votre communauté était victime de traite ou exploité, le sauriez-vous ? Quels sont les signes ? (Pour plus d'informations, allez sur le site web www.contrelatraite.org)
- Si vous suspectiez qu'une personne était victime de traite, que feriez-vous ?
- Pensez-vous que les membres de votre communauté sont suffisamment informés sur la traite ? Si ce n'est pas le cas, que pourriez-vous faire pour mieux les informer ?

.....

Pas à Pas 96 contient de nombreuses informations sur la traite des êtres humains, notamment un poster qui répertorie les mensonges des trafiquants. Voir page 18 pour plus d'informations.

participants prennent connaissance des deux cas de figure.

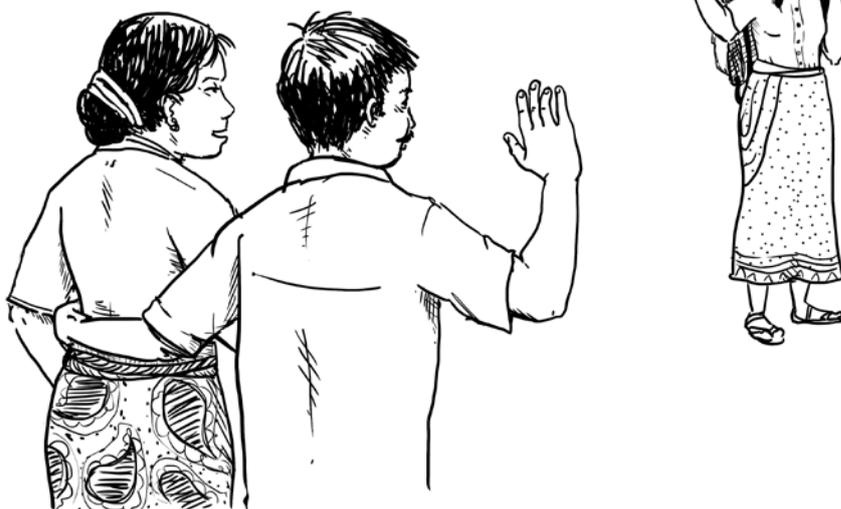
Réfléchissez à ce que vous pourriez faire ensuite. Y a-t-il quelque chose de plus que la communauté pourrait faire pour aider les jeunes qui souhaitent partir à mieux se préparer ?

.....

Dr Pratibha Singh est directrice des programmes de santé et de développement communautaires à l'Emmanuel Hospital Association, Inde.

E-mail : pratibha@eha-health.org
www.eha-health.org

Le cube à questions est adapté du document de la trousse à outils Révéler de Tearfund « Explorer les risques et les opportunités de la migration ». Pour le télécharger, allez sur www.learn.tearfund.org et cherchez « le cube à questions ». Vous pouvez aussi écrire à publications@tearfund.org ou à la rédactrice en chef de Pas à Pas, Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni.



De nombreux jeunes originaires du Myanmar partent chercher du travail en Chine. Pour les soutenir, des Églises du Myanmar ont établi des relations avec des Églises en Chine. Les jeunes reçoivent des cartes téléphoniques avec les coordonnées de chrétiens en

Chine qui pourront les aider à trouver un logement sûr. Dans le passé, certains jeunes signaient des contrats de travail sans vraiment les comprendre. Désormais, les Églises en Chine peuvent les orienter vers de bons employeurs qui leur proposent un emploi sûr.



María Andrade et Santiago Benítez

VAINCRE LA VIOLENCE PAR L'AMOUR

« Il est facile d'adorer Dieu à l'abri des murs d'une Église. Mais en tant que chrétiens, nous sommes appelés à bien plus que cela », explique le pasteur Arnold du Honduras.

Il poursuit : « Notre Église se trouve dans la ville de San Pedro Sula, où tous les jours, trois, quatre ou cinq jeunes sont tués. La violence et les gangs qui nous entourent sont en train de nous voler toute une génération de jeunes. »

Suite à des années de régime militaire, de corruption, d'inégalités et de crimes violents, le Honduras est aujourd'hui l'un des pays les plus dangereux au monde. Le taux de chômage est élevé et deux Honduriens sur trois vivent dans la pauvreté. Beaucoup de jeunes choisissent de quitter le pays pour chercher du travail.

Dans de plus en plus de quartiers, les gangs et les trafiquants de drogue font la loi dans la rue. Ils ont recours à la violence et aux menaces pour intimider et contrôler la population.

TRANSFORMA JOVEN

Le programme Transforma Joven (Transformer la jeunesse) dote les jeunes responsables d'Église des outils théologiques et pratiques dont ils ont besoin pour « respecter le droit et pratiquer la justice » (Ésaïe 56:1). Après la formation, les jeunes incitent leur Église à travailler avec les communautés qui les entourent, afin d'apporter un changement positif.

Erick, 23 ans, dit : « Dans ma communauté, il y a de nombreux gangs et nous avons des problèmes de drogue, d'alcool et de violence. Beaucoup d'enfants sont négligés. En 2016, j'ai commencé à assister à des conférences et des événements organisés par Transforma Joven, et pour la première fois j'ai eu l'occasion de parler des problèmes que je voyais dans ma communauté. J'ai pu aborder ces problèmes sous l'angle de la Bible

et de l'amour de Dieu. Ce fut une expérience vraiment formidable et émouvante. »

JOUER POUR LA PAIX

Erick continue : « Avec un ami, nous avons décidé de créer un projet communautaire autour du sport, Jouer pour la paix. Nous avons organisé des réunions de planification au sein de la communauté, puis nous avons contacté les Églises du secteur. À notre grand étonnement, lorsque nous leur avons présenté le projet, les responsables d'Église ne l'ont pas accueilli favorablement. Ils estimaient qu'ils avaient déjà suffisamment de programmes et ne voulaient pas en rajouter.

Nous avons alors décidé d'avancer malgré tout, et nous avons créé un club de sport pour enfants et adolescents le vendredi soir. En plus de jouer au foot et au basket, nous établissons des relations de confiance avec les jeunes et discussions de choses qui étaient importantes pour eux.

Peu à peu, le nombre de jeunes a augmenté. Nous étions un lieu sûr où ils pouvaient s'entraîner, s'amuser et développer des relations saines. Les enfants voyaient que ce qui leur était proposé était différent. Nous leur avons parlé de l'amour de Dieu et nous avons vu d'importants changements s'opérer dans leur vie à mesure qu'ils s'ouvraient à nous, et les uns aux autres.

En voyant que ce que nous faisons était vraiment bénéfique, les Églises locales ont commencé à s'impliquer. Aujourd'hui, elles mettent volontiers des lieux à la disposition des enfants pour qu'ils puissent se retrouver, jouer, apprendre et discuter. »

Le pasteur Arnold dit : « L'Église va où personne d'autre ne veut aller, même pas la police ou le gouvernement. Car nous voulons marcher aux côtés des personnes qui vivent dans un univers de violence et de

haine. Nous voulons manifester l'amour de Dieu aux enfants et aux jeunes qui n'ont pas d'amour dans leur vie. »

Les programmes Transforma Joven ont été initiés par Fundación Kairos en Argentine et Paz y Esperanza au Pérou en 2010. En 2013, Unión Bíblica Honduras, avec l'aide financière de Tearfund, a introduit le programme en Amérique centrale et a entrepris de former de jeunes leaders au Nicaragua, au Salvador, au Guatemala et au Honduras. À ce jour, plus de 300 jeunes leaders ont été formés au Honduras.

María Andrade est responsable de la théologie et des réseaux de Tearfund pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

E-mail : maria.andrade@tearfund.org

Santiago Benítez est facilitateur du programme Transformation de l'Église et de la communauté pour Tearfund en Amérique Centrale.

E-mail : santiago.benitez@tearfund.org

Erick aide les enfants et les adolescents de sa communauté à choisir la paix au lieu de la violence. Photo : Transforma Joven





PARTAGER CE QUE NOUS AVONS

Li, Samuel et Ajit n'ont rien à manger. Neuf bananes et six mangues sont cachées dans l'image. Trace des traits entre chaque fruit et les sacs des enfants pour montrer où tu veux placer chaque banane et chaque mangue. Essaie de faire en sorte que chacun ait la même quantité de nourriture.

DE LA NOURRITURE POUR TOUS

La Bible raconte l'histoire de Jésus qui a nourri cinq mille personnes. Les gens avaient passé toute la journée à écouter Jésus. Il ne voulait pas qu'ils rentrent chez eux le ventre vide. Il a demandé à ses amis de trouver à manger dans la foule, mais ils ne savaient pas comment faire. Imagine que l'on te demande de trouver de quoi nourrir cinq mille personnes !

Un jeune garçon a proposé de partager ce qu'il avait apporté à manger avec lui : cinq pains et deux petits poissons. Jésus a prié pour les aliments et il a demandé à ses amis de les distribuer aux gens. Tout le monde a eu assez à manger, et il y avait même des restes ! Jésus a utilisé la petite quantité de nourriture apportée par le garçon pour donner à manger à tout le monde.

Tu peux trouver cette histoire dans Jean 6:1-14.



LE DÉFI DES VERSETS BIBLIQUES !

Parfois on a l'impression de ne pas avoir beaucoup à donner ou à partager, mais Jésus veut que nous prenions soin des autres et que nous partagions ce que nous avons. Si chacun le faisait, il y aurait assez pour tout le monde.

Peux-tu apprendre ce verset biblique par cœur ?

« Et n'oubliez pas de faire le bien et de vous entraider. »
(Hébreux 13:16)

VIVE LE SPORT !

La pratique d'un sport peut considérablement améliorer la santé physique et émotionnelle des jeunes. Elle peut également renforcer la confiance, favoriser la participation positive au sein de la société et nourrir l'espérance face à l'avenir.

À travers le sport, les jeunes acquièrent des valeurs essentielles comme l'honnêteté, le travail d'équipe, le fair-play, le respect des autres et le respect des règles. Le sport permet d'apprendre à gérer la compétition, le succès et l'échec.

Le sport est une activité attrayante pour les jeunes, et peut être une bonne base pour la consolidation de la paix, la santé, l'éducation et d'autres programmes.

Vous trouverez ci-dessous certains éléments essentiels à prendre en compte pour créer un programme sportif.

SANTÉ PHYSIQUE

Le sport a pour principal avantage d'être bon pour la santé physique. L'activité physique peut contribuer à réduire certains risques : surpoids, maladies cardiaques, diabète et autres problèmes de santé.

Il est important d'apprendre aux participants à éviter de se blesser. Pour cela il faut s'échauffer correctement, augmenter très progressivement la difficulté de l'effort et savoir quand faire une pause. Les programmes

« LE SPORT CRÉE DES PASSERELLES ENTRE LES INDIVIDUS ET AU SEIN DES COMMUNAUTÉS, FOURNISSANT UN TERRAIN FERTILE POUR SEMER DANS L'ESPRIT DE TOUS LES GERMES DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA PAIX. »

Wilfried Lemke, Conseiller spécial du Secrétaire général de l'ONU pour le sport au service du développement et de la paix

sportifs peuvent être une bonne occasion de donner des conseils sur une alimentation saine, la santé sexuelle, et les dangers du tabac, de la drogue et de l'alcool.

SANTÉ MENTALE

L'activité physique peut réduire les niveaux d'anxiété et renforcer le sentiment de bien-être et l'estime de soi. En outre, pouvoir discuter de ses problèmes avec des amis et des mentors peut aider les jeunes à trouver eux-mêmes des solutions à leurs préoccupations.

Le sport peut jouer un rôle important dans le rétablissement des jeunes qui ont vécu un traumatisme (deuil, guerre, violence, rejet ou catastrophe naturelle, par exemple). L'activité physique, l'amitié, les moments de joie et l'occasion de pouvoir s'exprimer sont autant de choses qui peuvent aider les jeunes à surmonter ce qu'ils ont traversé.

ACCESSIBILITÉ

Pour les jeunes en situation de handicap, une pratique sportive peut renforcer la confiance et l'estime de soi. Dans la mesure du possible, facilitez la participation des personnes en situation de handicap.

Soyez conscients que bien que certains handicaps soient évidents (p. ex. mobilité limitée), beaucoup d'autres sont relativement cachés (p. ex. dépression, déficience auditive et certaines déficiences intellectuelles).



« Il est important de s'engager sur le long terme, d'accompagner chaque jeune à mesure qu'il découvre ce qui est important pour lui, et la direction qu'il veut donner à sa vie. Nos jeunes sont souvent issus de contextes très difficiles et il faut parfois longtemps pour que leur vie change.

« Ce n'est pas qu'une activité du dimanche. C'est un processus : de nombreuses années d'amitié, de conseils et de formation de disciples

doivent être investies pour qu'il y ait des changements durables.

Au bout de 20 ans, nous commençons à voir certains des jeunes avec lesquels nous avons travaillé revenir nous aider en tant que bénévoles ou enseignants. Ils accompagnent aujourd'hui les enfants et les jeunes qui se trouvent dans la même situation qu'eux avant. »

YINHO MARCELLA, ASOCIACIÓN CRISTIANA DEPORTIVA, COLOMBIE



Le sport offre aux jeunes de nombreuses occasions de s'entraider, sur le terrain et en dehors.
Photo : Asociación Cristiana Deportiva, Colombie



« On peut à juste titre se demander quelle est l'importance, au final, d'une voix pour la paix sur un terrain de football. Mais il est important de se rappeler que la colère et la violence dont on est parfois témoins sur le terrain sont souvent représentatives de la façon dont les gens gèrent les conflits dans la société. Dans un pays où la division règne, le football peut permettre de surmonter les obstacles et de réunir les communautés. »

RAMY TALEB, FONDATION POUR LE PARDON ET LA RÉCONCILIATION, LIBAN

Essayez de proposer différents sports pour que votre programme attire autant de personnes que possible.

ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES

Il y a des pays où les filles et les femmes pratiquent rarement un sport. Pourtant, le fait de trouver des moyens d'inclure des personnes des deux sexes, quel que soit le programme, pourra être très bénéfique. Demandez-vous ce qui fonctionnera le mieux dans votre contexte : des équipes mixtes ou non ? Essayez de prévoir des entraîneurs féminins et masculins pour que les filles et les garçons aient des exemples à suivre, qu'ils respectent et avec qui ils peuvent parler.

AMIS

Le sport est une activité sociale et c'est un bon moyen pour les jeunes de se rencontrer dans un environnement sûr. L'amitié et le fait d'avoir une passion commune favorisent le sentiment d'appartenance. Veillez à ce qu'il y ait suffisamment de temps pour la socialisation et la détente, en plus du sport et des enseignements.

GESTION DES CONFLITS

Le foot et les autres sports d'équipe peuvent aider les jeunes à apprendre à gérer les conflits et contrôler leurs émotions, même lorsque les choses ne vont pas dans leur sens.



📷 Au Népal, les jeunes ne manquent pas une occasion de jouer au volley. Photo : Andrew Philip/Tearfund

Le fair-play et la capacité à suivre les règles sont des compétences importantes dans la vie courante.

Si des tensions surviennent, intervenez rapidement pour résoudre la situation. Invitez les personnes concernées à exprimer leur point de vue avec calme (sans être interrompues par les autres joueurs). Vous montrerez ainsi que tout le monde a une voix au chapitre et que chaque avis compte. Aidez les joueurs à déterminer eux-mêmes comment surmonter le problème, que ce soit en revenant sur les règles du jeu, ou en les laissant faire une pause s'ils sont énervés.

CONSOLIDATION DE LA PAIX

Les compétitions et les tournois peuvent renverser les barrières entre les Églises et les communautés, et entre les différentes

confessions. Le sport, avec tous ses avantages, offre un environnement neutre où tout le monde respecte les mêmes règles et où personne n'est jugé en fonction de son origine. Il permet de nouer des amitiés et de surmonter les préjugés.

APPRENTISSAGE

On constate que les programmes basés sur le sport améliorent la capacité d'apprentissage des enfants et des jeunes, ainsi que leurs chances d'obtenir un travail. Le sport développe les compétences de leadership et augmente les niveaux d'énergie. Il améliore également la concentration, la persévérance et l'autodiscipline. Les programmes réussis favorisent le désir de réussir et renforcent généralement l'ambition et l'assiduité à l'école.



« De nombreux pasteurs au Cambodge considèrent le sport uniquement comme un jeu, pas comme un ministère. Parfois ils ne permettent pas à leurs jeunes de créer une équipe de foot dans l'Église, ou de participer à des entraînements sportifs. Ils passent à côté d'une belle occasion de se rapprocher d'eux.

J'ai créé une équipe de foot mais j'ai rencontré de nombreuses difficultés car je n'avais aucune qualification ni aucun appui technique. Alors au début, quand les jeunes sont venus

jouer au foot, ils ne pensaient qu'à s'amuser et à rien d'autre.

En 2017, j'ai suivi une formation organisée par l'Alliance évangélique du Cambodge. J'ai appris à créer et à gérer des équipes sportives (de filles et de garçons), et aujourd'hui je dirige le programme bien plus efficacement. J'envoie tous mes responsables de jeunes suivre la formation et j'encourage d'autres pasteurs à faire de même. »

LUN SOKHOM, PASTEUR DE L'ÉGLISE MÉTHODISTE DE KAMPONG THOM, CAMBODGE



ANCIENS NUMÉROS DE PAS À PAS

- PAS À PAS 102 : Santé et foi
- PAS À PAS 96 : Traite des êtres humains
- PAS À PAS 78 : Migration
- PAS À PAS 72 : La vie de famille
- PAS À PAS 68 : Pardon et réconciliation

Pour télécharger des exemplaires gratuits, allez sur www.tearfund.org/pas-a-pas ou contactez-nous pour commander des exemplaires imprimés en français, anglais, espagnol ou portugais.



LE GUIDE DU PLAIDOYER

Le *guide du plaidoyer* de Tearfund est un excellent guide théorique et pratique du plaidoyer. Vous pouvez le télécharger gratuitement sur www.learn.tearfund.org (cherchez « guide du plaidoyer »). Vous trouverez également sur le site des informations sur la façon d'utiliser Internet et les téléphones portables dans le cadre du plaidoyer, ainsi que des présentations PowerPoint® pour animer des formations.

Veillez nous contacter si vous souhaitez commander un exemplaire imprimé. Disponible en français, anglais, espagnol et portugais.



LES ENFANTS DANS UN MONDE NUMÉRIQUE

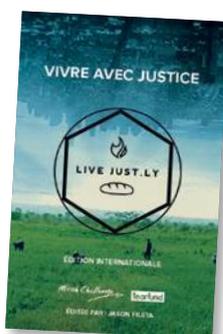
Rapport de l'UNICEF, La situation des enfants dans le monde 2017

Une analyse exhaustive de la manière dont la technologie affecte les enfants et les jeunes à l'ère du numérique. Vous pouvez télécharger gratuitement le rapport sur https://www.unicef.org/french/publications/index_101992.html



VIVRE AVEC JUSTICE

Rédigé par Jason Fileta



Vivre avec justice est une série d'études bibliques et pratiques approfondies qui traitent de six domaines clés : le plaidoyer, la prière, la consommation, la générosité, le soin de la création et les relations. L'édition mondiale a été publiée en 2017 par Micah Challenge USA et Tearfund.

Vous pouvez acheter des exemplaires imprimés (en anglais seulement) ou la télécharger gratuitement en français, anglais, espagnol et portugais sur www.tearfund.org/livejustly. Vous pouvez également nous contacter par courrier postal ou par e-mail.



THARE MACHI EDUCATION

L'objectif de TME est de mettre à disposition des informations de santé essentielles aux personnes les plus pauvres du monde dans leur propre langue. À ce jour, 56 langues sont représentées. Les ressources incluent des DVD éducatifs et des cours en ligne sur tous les aspects de la santé, y compris sur de nombreux sujets spécifiques aux jeunes. Pour en savoir plus, allez sur tme.org.uk. Le site est disponible en français, anglais et espagnol.

Vous pouvez également écrire à mail@tme.org.uk ou envoyer un courrier postal à PO Box 4040, Leamington Spa, CV32 5YJ, Royaume-Uni.



SITES INTERNET UTILES

Disponibles en anglais sauf indication contraire.

sportanddev.org

L'objectif de ce site est de présenter différents thèmes liés au sport et au développement, et d'échanger avec des personnes qui font un travail similaire. Cliquez sur « Ressources » pour trouver des informations, des idées et des conseils pratiques sur la mise en œuvre de projets sportifs au service du développement. Disponible en français et en anglais.

stopthetraffik.org

Stop the traffik s'emploie à informer, mobiliser et habiliter les communautés autour de la traite des êtres humains, et à y répondre de manière appropriée quand elles en sont témoins.

learn.tearfund.org/movementbuilding

Ce guide pour la création d'un mouvement est destiné aux jeunes qui souhaitent agir pour mettre fin à la pauvreté et à la dégradation de l'environnement. Il contient des informations sur le pourquoi et le comment de la création d'un mouvement de plaidoyer efficace. Disponible en français, anglais, espagnol et portugais.

unicef.org

L'UNICEF travaille à travers le monde pour sauver la vie des enfants et des jeunes, défendre leurs droits et leur permettre de réaliser leur potentiel. Cherchez « jeunes » sur le site pour accéder à de nombreux articles intéressants. Disponible dans plusieurs langues.

Pas à Pas est une publication reliant ceux qui travaillent pour le développement et la santé dans le monde entier. C'est un moyen d'encourager les chrétiens de toutes les nations alors qu'ils travaillent ensemble pour créer une harmonie dans nos communautés.

Pas à Pas est gratuit pour les agents de développement communautaire et les responsables d'Église. Les personnes qui sont en mesure de payer peuvent souscrire à un abonnement en contactant la rédactrice. Cela nous permet de continuer à fournir des exemplaires gratuits à ceux qui en ont le plus besoin.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Pas à Pas est également disponible en anglais (*Footsteps*), en espagnol (*Paso a Paso*) et en portugais (*Passo a Passo*). Également disponible en hindi.

Rédactrice : Jude Collins

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Tél : (44) 20 3906 3906

Fax : (44) 20 8943 3594

E-mail : publications@tearfund.org

Internet : learn.tearfund.org

Rédactrice multilingue : Helen Machin

Comité d'édition : Barbara Almond, J. Mark Bowers, Mike Clifford, Paul Dean, Helen Gaw, Ted Lankester, Liu Liu, Roland Lubett, Ambrose Murangira, Ildephonse Nzabahimana, Alice Philip, Theo Shaw, Naomi Sosa, Rebecca Weaver-Boyes, Joy Wright

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Illustrations : Wingfinger

Sauf mention contraire, texte biblique de la Bible Version Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Imprimé sur papier recyclé à 100 pour cent et en utilisant des procédés respectueux de l'environnement.

Traduction : I. Deane-Williams, P. Gáñez, A. Góngora, M. Machado, W. de Mattos Jr, M. Sario, S. Tharp

Abonnement : Contactez-nous par courrier postal ou par courriel aux adresses ci-dessus, en nous expliquant succinctement votre travail et en nous précisant la langue dans laquelle vous souhaitez recevoir *Pas à Pas*. Vous pouvez aussi suivre les instructions ci-dessous pour vous abonner à e-*Pas à Pas*, en cochant la case correspondante pour recevoir des exemplaires imprimés.

e-*Pas à Pas* : Pour recevoir *Pas à Pas* par courriel, veuillez vous abonner via le site internet Tearfund Apprentissage learn.tearfund.org. Suivez le lien « S'abonner au magazine *Pas à Pas* » sur la page d'accueil.

Changement d'adresse : Veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonné figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Copyright © Tearfund 2020. Tous droits réservés. Les textes de *Pas à Pas* peuvent être reproduits à des fins de formation, à condition que les documents soient distribués gratuitement et d'en mentionner la source (Tearfund). Pour toute autre utilisation, veuillez contacter publications@tearfund.org pour obtenir une permission écrite.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous déclinons toute responsabilité en cas de problème.

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, qui travaille avec des partenaires et des Églises locales pour apporter une transformation de vie totale aux communautés les plus pauvres.

Publié par Tearfund. Une société limitée par garantie. Enregistrée en Angleterre 994339. Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles) Œuvre n° SC037624 (Écosse).



📷 *Pas à Pas* est lu et apprécié dans le monde entier, notamment au Népal. Photo : Shashi Ghalan/Tearfund

GROUPE DE RÉTROACTION DES LECTEURS

Alors que nous célébrons les 30 ans de *Pas à Pas*, je suis à la recherche de nouveaux volontaires qui souhaiteraient rejoindre le groupe de rétroaction des lectrices et lecteurs de *Pas à Pas*. Souhaiteriez-vous participer ? Après la publication de chaque numéro, je vous enverrai un bref questionnaire pour recueillir vos observations sur les différents articles. Je lirai ensuite soigneusement vos réponses et j'en tiendrai compte pour concevoir et améliorer les futurs numéros.

Un grand merci aux membres actuels de notre groupe de rétroaction ! C'est toujours un plaisir de vous lire. Merci de continuer à m'envoyer vos observations et suggestions. Elles nous sont précieuses !

Au Togo, Fifamè lit *Pas à Pas* depuis de nombreuses années et elle est membre du groupe de rétroaction depuis sa création. Elle écrit : « Merci à vous pour vos 30 années d'existence. Félicitations et que vive *Pas à Pas* ! J'ai commencé à le

recevoir par courrier postal lorsque j'étais à l'institut de théologie de Porto-Novo au Bénin, entre 1994 et 1998. Merci à toute l'équipe pour cet excellent travail très instructif. »

Lorsque nous présentons quelque chose de nouveau dans le magazine, nous demandons une rétroaction spécifique au groupe. Après l'ajout de la page spéciale pour les enfants, André en Haïti a écrit :

« C'est sans aucun doute une excellente initiative. Le contenu de *Pas à Pas* exprimé dans un langage accessible aux enfants permet aux gens de travailler avec des enfants dans la communauté. Il permet également aux responsables d'enfants dans les Églises d'aborder des thèmes liés au développement communautaire avec les plus jeunes ».

Si vous souhaitez rejoindre le groupe de rétroaction des lecteurs, contactez-nous avec les coordonnées ci-dessous.

Jude Collins – Rédactrice en chef

***Pas à Pas* en Swahili !**

Nous sommes heureux de vous annoncer la publication de notre premier numéro de *Pas à Pas* en swahili, sur la condition d'orphelin, en réponse aux commentaires des lecteurs de *Pas à Pas* et grâce au soutien de Tearfund Irlande. N'hésitez pas à nous contacter pour en recevoir un exemplaire !



INTERVIEW

UN MOUVEMENT INARRÊTABLE

Bino Makhalanyane fait partie des jeunes qui sont à l'avant-garde du mouvement des Anglicans verts (Green Anglicans) en Afrique australe. Il nous explique ici ce qui l'a incité à s'impliquer, et comment il s'y prend pour motiver d'autres jeunes à agir.

Parlez-nous de vous et de ce qui vous a amené à rejoindre les Anglicans verts.

J'ai grandi dans une petite ville minière de la province de l'État libre, en Afrique du Sud. Après mes études universitaires, j'ai travaillé pour le diocèse anglican local, et en 2014, j'ai été élu président provincial de la jeunesse pour l'Église anglicane en Afrique australe.

En 2016, j'ai eu l'occasion de me rendre à une conférence des jeunes Anglicans verts en Zambie. Cette rencontre a été déterminante pour moi. J'ai entendu mes frères et sœurs africains expliquer la façon dont le changement climatique nous affecte tous, et comment nous devons agir. J'ai pris conscience du fait que

📷 Bino Makhalanyane admire la beauté de la création en Afrique du Sud. Photo : Melita Lefuthane



nous sommes appelés à prendre soin de la terre de Dieu (Genèse 2:15), et à faire ce que nous pouvons pour guérir les blessures qui lui ont déjà été infligées. En 2018, j'ai rejoint le mouvement des Anglicans verts en tant que coordinateur provincial de la jeunesse.

Comment incitez-vous d'autres jeunes à agir ?

Il peut être difficile de travailler avec les jeunes, mais j'essaie de garder à l'esprit que l'important, ce n'est pas moi, ni mes idées. Je les encourage à expérimenter leurs propres idées, à leur façon.

Les jeunes sont remplis d'énergie et de bonne humeur, alors j'essaie de faire en sorte que le temps que nous passons ensemble soit agréable. Par exemple, si j'organise le nettoyage d'une plage, je prévois toujours assez de temps pour se détendre et s'amuser. Plus j'apprends à les connaître, plus ils sont disposés à s'impliquer.

Je leur fais toujours clairement comprendre que je ne suis pas là pour leur dire ce qu'ils doivent faire. Je suis un de leurs pairs, et je suis là pour soutenir et encourager d'autres jeunes à apporter un changement. Mon rôle consiste à planter des graines dans la vie des jeunes, qui germeront pour devenir un grand mouvement vert pour Dieu que rien ne pourra plus arrêter.

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

En Afrique australe, le taux de chômage est élevé chez les jeunes. Même ceux qui ont un diplôme universitaire ont souvent du mal à trouver du travail. Ou alors ils doivent se contenter d'un travail mal payé juste pour survivre.

En tant que mouvement, nous mettons en cause certaines industries (minières, par exemple) où beaucoup de gens travaillent. Il est difficile pour les jeunes de réclamer un changement et de dénoncer la pollution lorsque ce sont ces industries qui leur fournissent du travail.

S'ils ont du mal à gagner leur vie, ils estiment parfois que le changement climatique est une préoccupation secondaire. Cela peut les empêcher d'agir.

« NOUS POUVONS VIVRE DIFFÉREMMENT, EXERCER UNE INFLUENCE ET FAIRE CAMPAGNE POUR LE CHANGEMENT. »

Beaucoup de jeunes choisissent de ne pas voter lors des élections à cause des fausses promesses des politiciens. Nous les encourageons à utiliser leur vote pour induire un changement et pour s'exprimer sur les choses qui sont importantes à leurs yeux.

Quelles opportunités les jeunes ont-ils, que les générations précédentes n'ont peut-être pas eues ?

Notre génération a la possibilité de réduire l'impact du changement climatique. Avec les connaissances, la science et la technologie actuelles, nous avons la possibilité de faire les choses différemment.

Nous avons besoin de personnes qui font pression sur les gouvernements, non seulement pour changer les politiques, mais aussi pour les appliquer. Contrairement à avant, nous jouissons désormais d'une liberté de parole et de contestation, et si nous utilisons bien les réseaux sociaux, nous pourrions élever nos voix à travers les pays, les continents et le monde entier. Et les politiciens n'auront d'autre choix que nous écouter.

Nous pouvons vivre différemment, exercer une influence et faire campagne pour le changement. Il n'est pas trop tard pour réagir au changement climatique, mais il le sera bientôt si nous n'agissons pas maintenant.

.....
Pour plus d'informations, écrivez à Bino :
binomak@gmail.com

Publié par : Tearfund, 100 Church Road, Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni

🖱 learn.tearfund.org
✉ publications@tearfund.org 🐦 twitter.com/tearfundlearn
📘 facebook.com/tearfundlearn

tearfund